

ENTREPRENEURS FACE AUX STRESSEURS LIES AU ROLE

EFFETS SUR LE BIEN-ETRE SUBJECTIF – UNE REVUE DE LITTERATURE

SYSTEMATIQUE

Pour citer la référence

BENSASSI H. & SAOUSSANY A. (2025). Entrepreneurs face aux stressors liés au rôle : effets sur le bien-être subjectif – une revue de littérature systématique », *Revue Psychanalyse & Management – Édition académique en Ligne* ISSN 2739-9656 - N° 02_2025, pp. 123-135

Hassnae BENSASSI

Doctorante à l'ENCG Agadir, Université Ibn Zohr, Maroc
Equipe de recherche : Equipe de Recherche en Gouvernance, Information et
Communication des Organisations

Amina SAOUSSANY

Professeur de l'enseignement supérieur à l'ENCG Agadir, Université Ibn Zohr, Maroc
Equipe de Recherche en Gouvernance, Information et Communication des
Organisations

Résumé : Le domaine de l'entrepreneuriat s'avère stressant compte tenu des responsabilités multiples relatives aux attentes et aux exigences des rôles remplis. Les facteurs de stress liés au rôle s'inscrivent au cœur du processus entrepreneurial et ont des répercussions sur certaines variables importantes notamment le bien-être subjectif des entrepreneurs. Cette étude a pour objectif de cerner l'impact de ces facteurs sur le bien-être subjectif des entrepreneurs. Pour ce faire, nous avons conduit une revue systématique de la littérature à partir de trois bases de données : Scopus, Web Of Science et Google Scholar. Nos résultats montrent qu'en général, ces stressors liés au rôle ont un impact négatif sur le bien-être subjectif en raison de la diminution de l'affect positif et de la satisfaction dans la vie des entrepreneurs et de l'accroissement de l'affect négatif. Cet impact est négatif indépendamment de la phase dans laquelle se situe l'entreprise créée. Malgré l'intérêt croissant accordé à cette problématique, il existe une insuffisance quant au nombre d'études empiriques menées. Nous encourageons les chercheurs à réaliser d'autres études qualitatives et quantitatives auprès des entrepreneurs en particulier dans les pays en voie de développement.

Mots clés : stress professionnel, stressors liés au rôle, bien-être subjectif, entrepreneuriat, revue de littérature systématique

Abstract: The field of entrepreneurship can be stressful given the multiple responsibilities associated with the expectations and demands of the roles involved. Role-related stressors are central to the entrepreneurial process and have an impact on certain important variables, including the subjective well-being of entrepreneurs. The aim of this study is to identify the impact of these factors on the subjective well-being of entrepreneurs. To do this, we conducted a systematic literature review using three databases: Scopus, Web of Science, and Google Scholar. Our results show that, in general, these role-related stressors have a negative impact on subjective well-being due to a decrease in positive affect and life satisfaction among entrepreneurs and an increase in negative affect. This impact is negative regardless of the stage of development of the start-up. Despite growing interest in this issue, there is a lack of empirical studies. We encourage researchers to conduct further qualitative and quantitative studies among entrepreneurs, particularly in developing countries.

Key words: occupational stress, role stressors, subjective well-being, entrepreneurship, systematic literature review

Introduction

Avoir le statut d'entrepreneur implique un engagement constant à l'égard des projets menés. Les entrepreneurs sont contraints à assurer le financement des entreprises qu'ils possèdent, à piloter les

opérations commerciales, logistiques, d’approvisionnement en matières premières ou de production. Ils aspirent également à maintenir un bon niveau de performance globale (Xia et al., 2020). Honorer ces engagements requiert une interaction régulière avec une pluralité d’acteurs (e.g. fournisseurs, clients) aux besoins hétérogènes. Quand les attentes de ces parties prenantes se présentent sous un angle challengeant, les entrepreneurs se heurtent au stress lié au rôle (Wincent et al., 2008). Le champ de recherche sur le stress lié au rôle identifie trois principaux stressseurs notamment l’ambiguïté de rôle, le conflit de rôle et la surcharge de rôle. Ces derniers apparaissent comme facteurs significativement prégnants dans le parcours des entrepreneurs (White et Gupta., 2020 ; Wincent et Örtqvist., 2009). En effet, ils ont des effets délétères sur la pérennité de leurs entreprises (Wincent et al., 2008), sur leur engagement organisationnel et leur satisfaction au travail (Stephan, 2018) ainsi que sur tous les aspects de leur bien-être (Lerman et al., 2021).

Force est de constater que malgré l’attention croissante portée à la santé psychologique des entrepreneurs dans le champ de recherche sur l’entrepreneuriat, les effets spécifiques des stressseurs liés au rôle sur leur bien-être subjectif restent encore peu synthétisés dans la littérature scientifique. Comme le soulignent Shir et al. (2019) et Hessels et al. (2018), il existe une absence de cadre permettant de relier les sources spécifiques de stress -comme ceux liés au rôle- à des indicateurs du bien-être subjectif. Au-delà de la consolidation des résultats existants, cette recherche ambitionne de structurer l’état des connaissances ainsi que de mettre en lumière les axes insuffisamment traités concernant l’impact des facteurs du stress liés au rôle sur le bien-être subjectif dans le contexte entrepreneurial. Dans cette optique, la première partie s’articulera autour de la définition en succinct des concepts clés de l’étude. La deuxième sera consacrée à la méthodologie de recherche suivie. Ensuite, la troisième partie s’intéressera à la présentation des résultats et aux discussions.

1. Revue de littérature

1.1. Les facteurs de stress liés au rôle en entrepreneuriat : de quoi parlons-nous ?

Il ressort avec évidence de la littérature scientifique relevant du domaine de l’entrepreneuriat qu’en assumant leur rôle, les entrepreneurs sont exposés au stress professionnel (Wincent et Örtqvist, 2009). La théorie du stress lié au rôle (Kahn et al., 1964 ; Katz et Kahn., 1978) stipule qu’il survient en particulier dans des contextes professionnels qui nécessitent de l’innovation et l’accomplissement de tâches complexes. Cela donc correspond aux attributs propres à l’entrepreneuriat. La définition du rôle d’un entrepreneur n’est pas clairement établie comme celle d’autres catégories de travailleurs. A cet égard, les attentes associées au pilotage et à la gestion de l’entreprise créée peuvent se transformer en situations d’ambiguïté, de conflit et de surcharge. Ces situations sont alors perçues comme des stressseurs liés au rôle (Wincent et Örtqvist., 2009).

Le tableau ci-dessous présente les définitions des stressseurs liés au rôle du travailleur

Tableau 1 : Définitions des stressseurs liés au rôle

Stresseur lié au rôle	Définition selon la théorie du stress lié au rôle (Kahn et al., 1964 ; Katz et Kahn., 1978)
L’ambiguïté de rôle	Elle renvoie au manque d’informations claires et cohérentes concernant les responsabilités que le travailleur doit assumer au sein d’une organisation. Cela correspond à l’incertitude par rapport aux attentes du rôle assigné, aux modalités de sa réalisation et aux critères d’évaluation de sa performance.
Le conflit de rôle	Il se manifeste lorsque le travailleur reçoit des demandes professionnelles contradictoires de différentes parties prenantes de l’organisation et qui ne peuvent être satisfaites simultanément.
La surcharge de rôle	Il s’agit du degré auquel le travailleur est surchargé en raison des engagements multiples, de la pression du temps et des responsabilités diverses par rapport aux capacités et ressources dont il dispose.

Source : élaboré par nos soins

D'après Wincent et Örtqvist (2009), les études traitant des facteurs de stress liés au rôle des entrepreneurs s'appuient majoritairement sur la théorie du stress lié au rôle développée par Kahn et al. (1964) et Katz et Kahn (1978). Cette théorie identifie 3 stressseurs liés aux rôles remplis : l'ambiguïté, le conflit et la surcharge de rôle. Transposée au contexte entrepreneurial, cette théorie sous-entend que l'ambiguïté de rôle de l'entrepreneur se manifeste lorsqu'il ne dispose pas des informations nécessaires se rapportant aux attentes et exigences du rôle qu'il doit assumer au sein de son entreprise. Cela traduit aussi la difficulté à adopter les attitudes appropriées pour s'acquitter de ses responsabilités. Quant au conflit de rôle, il survient lorsqu'il y a une contradiction ou discordance entre les différentes attentes et demandes des parties prenantes de l'entreprise notamment les clients et les fournisseurs. S'agissant de la surcharge de rôle, elle a lieu quand les exigences et attentes du rôle de l'entrepreneur dépassent ses ressources personnelles et temporelles, ou celles possédées par son entreprise.

Ces facteurs de stress inhérents au rôle de l'entrepreneur représentent des obstacles fréquemment rencontrés à différentes étapes de son parcours entrepreneurial (Manchiraju et al., 2024 ; White et Gupta., 2020). Selon White et Gupta (2020), que l'entrepreneur soit en phase de lancement ou de développement, les stressseurs professionnels liés à son rôle se répercutent souvent négativement sur plusieurs dimensions, telles que la satisfaction, l'engagement au travail, le bien-être de l'entrepreneur et la performance de l'entreprise créée.

1.2. Le bien-être subjectif des entrepreneurs : une variable dépendante clé en entrepreneuriat

Au cours des dernières années, un intérêt croissant a été observé pour le bien-être subjectif des individus en l'occurrence, ceux qui ont choisi l'entrepreneuriat comme carrière professionnelle (Wach et al., 2020). Le terme "bien-être subjectif" a été introduit par Diener (1984) à la littérature scientifique pour désigner la manière dont les individus évaluent la qualité de leur vie (Proctor, 2014). Cette définition intègre donc leurs jugements cognitifs et leurs réactions affectives. De manière générale, les travaux scientifiques indiquent que ce concept comprend trois principales dimensions : la satisfaction dans la vie, l'affect positif et l'affect négatif (Proctor, 2014). Dans une optique générale, en abordant la notion du bien-être subjectif, l'affect négatif est appréhendé à travers les émotions négatives ressenties, tandis que l'affect positif est mesuré à partir des émotions positives éprouvées (Isbell et Lair., 2020 ; Proctor, 2014).

En effet, un individu est réputé jouir d'un niveau de bien-être subjectif élevé lorsqu'il est satisfait dans sa vie, ressent fréquemment des émotions positives comme la joie et l'optimisme, et moins souvent des émotions négatives telles que la tristesse et la colère. Dans le cas contraire, un individu est considéré comme ayant un niveau de bien-être subjectif bas s'il n'est pas satisfait dans sa vie, éprouve moins d'émotions positives et plus d'émotions négatives.

Ce modèle à trois composantes du bien-être subjectif a été adapté au contexte entrepreneurial. Nikolaev et al. (2020) et Turnalar-Çetinkaya et İslamoğlu (2022) soulignent que majoritairement, les travaux de recherche traitant du bien-être subjectif des entrepreneurs le définissent à travers les trois dimensions susmentionnées. Dans le champ de recherche en entrepreneuriat, ce concept apparaît donc comme variable dépendante importante (Wiklund et al., 2019). En effet, cela permet aux chercheurs de mieux comprendre comment certains éléments indissociables de l'expérience entrepreneuriale tels que les stressseurs liés au rôle (Wincent et Örtqvist., 2011) et les risques financiers (Wach et al., 2024), impactent les réactions psychologiques et affectives des entrepreneurs. En outre, des études (Dijkhuizen et al., 2018 ; Sherman et al., 2026 ; Tisu et al., 2023) ont montré que les entrepreneurs bénéficiant d'un niveau élevé de bien-être subjectif présentent une productivité supérieure, laquelle se traduit par une amélioration de la performance globale de leur entreprise.

1.3. Les principaux fondements théoriques du lien entre les stressseurs liés au rôle et le bien-être subjectif

Selon Han et al. (2014), la théorie de la conservation de ressources (COR) (Hobfoll, 1989), fournit un cadre théorique mettant en évidence les réactions des individus face aux situations stressantes. En milieu professionnel, elle souligne que l'individu s'efforce de conserver, protéger et développer les ressources dont il dispose pour assumer ses responsabilités. Cependant, le manque, la perte ou la menace de perte de ses ressources sont considérés comme sources de stress au travail. L'influence de

ces situations stressantes se manifeste par une augmentation des émotions négatives, telles que la colère et l'anxiété, par une détérioration de la satisfaction dans la vie et par une réduction des émotions positives, notamment la joie et la fierté (Han et al., 2014).

D'après cette théorie, il existe quatre catégories de ressources : objets (e.g. voiture, maison), conditions (e.g. soutien social, ancienneté au travail), énergies (e.g. temps, connaissances, argent) et les caractéristiques personnelles (e.g. traits de personnalité, compétences). Dans cette optique, le stress apparaît face à une insuffisance d'informations (ressource énergétique) se rapportant aux rôles que le travailleur doit remplir. Ce facteur de stress professionnel qui correspond à l'ambiguïté de rôle agit négativement sur le bien-être subjectif du travailleur. En outre, lorsque l'individu manque de compétences lui permettant de concilier les intérêts divergents des différentes parties prenantes (conflit de rôle), le stress est déclenché et par conséquent, son bien-être subjectif est dégradé. Par ailleurs, quand le travailleur peine à assumer ses diverses responsabilités (surcharge de rôle), en raison de la pression de temps ou du manque de ressources personnelles, son bien-être subjectif est détérioré. Dans cet ordre d'idées, cette théorie sous-entend que les stressors liés au rôle notamment l'ambiguïté, le conflit et la surcharge de rôle réduisent le bien-être subjectif du travailleur (Han et al., 2014).

Le modèle théorique appelé Challenge-Hindrance stressors framework (CHSF)¹ inclut l'ambiguïté, le conflit et la surcharge de rôle dans une catégorie de stressors professionnels : stressors-menaces. A l'instar de la théorie de conservation de ressources, ce modèle théorique soutient que l'ambiguïté, le conflit et la surcharge de rôle exercent une influence négative sur tous les aspects du bien-être subjectif du travailleur. Les auteurs de ce modèle précisent que ces stressors liés au rôle engendrent des émotions négatives comme l'anxiété, la colère et la frustration et diminuent les émotions positives ressenties ainsi que le niveau de satisfaction dans la vie.

En outre, le modèle des exigences professionnelles-ressources (JD-R) conçu par Bakker et Demerouti (2007) précise également que l'ambiguïté, le conflit et la surcharge de rôle (stressors-menaces) ont des retombées psychologiques nocives sur le travailleur. Il s'agit de charges cognitives et émotionnelles négatives, lesquelles se traduisent par une insatisfaction dans la vie et l'émergence d'émotions négatives comme l'épuisement émotionnel.

Les cadres théoriques susmentionnés ne sont pas appréhendés comme des approches indépendantes, mais sont mobilisés de manière complémentaire pour répondre à la problématique de recherche. Dans cet ordre d'idées, la théorie du stress lié au rôle identifie les facteurs à l'origine du stress de rôle notamment l'ambiguïté de rôle, le conflit de rôle et la surcharge de rôle. Quant à la théorie de la conservation de ressources, elle explicite le mécanisme à travers lequel ces stressors impactent négativement le bien-être de l'individu. Le cadre stressors challenge-menace ainsi que le modèle des exigences professionnelles-ressources confirment ce constat en les considérant comme des facteurs qui portent atteinte non seulement au bien-être de l'individu mais également à sa performance.

La plupart des modèles théoriques en particulier ceux évoqués précédemment, sont validés statistiquement² et convergent pour montrer que les facteurs de stress liés au rôle des travailleurs ont un effet négatif sur leur bien-être subjectif. D'où l'intérêt de prolonger l'analyse notamment auprès des entrepreneurs, dans le but de renforcer cette relation théorique par des résultats testés empiriquement.

2. Méthodologie de recherche

Le recours à la revue systématique de littérature se justifie par nos objectifs de recherche qui s'alignent sur ses principes. Son élaboration ne se réduit pas à recenser les travaux existants répondant

¹Challenge-hindrance stressors framework (CHSF) a été initié par Cavanaugh et al. (2000) et a été réévalué par Lepine et al. (2005), Podsakoff et al. (2007), Lepine M.A (2022) et Podsakoff et al., (2023) ; en français c'est le modèle des stressors challenge-menace

² Selon la méta-analyse conduite par Lesener et al. (2019), le modèle JD-R présente une robustesse statistique élevée. En outre, Yu et., 2023 souligne que la théorie COR est valide statistiquement. La méta-analyse réalisée par Pindek et al. (2024) met l'accent sur la validité statistique du modèle CHSF

à une problématique déterminée mais permet de structurer un champ de recherche scientifique en identifiant les limites susceptibles d'orienter les chercheurs vers des pistes de recherches futures.

Dans ce sens, afin de mettre en exergue l'influence des stressors liés au rôle sur le bien-être subjectif des entrepreneurs, nous avons choisi de mener une revue de littérature systématique. Les recherches ont été réalisées dans trois bases de données. Scopus et Web Of Science (WOS) ont été choisis en raison de leur richesse en publications évaluées par les pairs (Singh et al., 2021), et Google Scholar pour sa couverture étendue de différents sujets en plusieurs langues, soutenu par une diversité de références (Neuhaus et al., 2006). En outre, nous nous sommes conformés aux étapes énoncées par Tranfield et al. (2003) à savoir l'identification, la sélection et l'éligibilité.

Dans la première phase, nous avons inséré notre requête de recherche dans les trois bases de données. Cette requête a combiné les mots-clés de notre article (en français et en anglais), et a été enrichie par des synonymes et termes apparentés. Cela a permis d'identifier 211 publications scientifiques (Scopus: 66, WOS: 66, Google scholar: 79).

Les mots clés insérés dans Scopus et WOS sont les suivants :

```
((("stressor*" OR "role related stress" OR "role-related stress" OR "role stress" OR "role-stress" OR "role ambiguity" OR "role conflict*" OR "role overload*") AND ("entrepreneur*" OR "founder*" OR "self-employed" OR "selfemployed" OR "business owner*" OR "owner manager*" OR "manager owner*" OR "owner-manager*" OR "manager-owner*") AND ("subjective well-being" OR "subjective wellbeing" OR "well-being" OR "wellbeing" OR "hedonic well-being" OR "hedonic wellbeing" OR "affective well-being" OR "affective wellbeing" OR "evaluative well-being" OR "evaluative wellbeing" OR "life satisfaction" OR "positive emotion*" OR "positive affect*" OR "negative emotion*" OR "negative affect*"))
```

La requête saisie dans Google scholar est la suivante :

```
"role stressors" entrepreneur "subjective well-being"
```

La phase de sélection a permis d'écarter 89 publications scientifiques en raison des critères d'exclusion subséquents

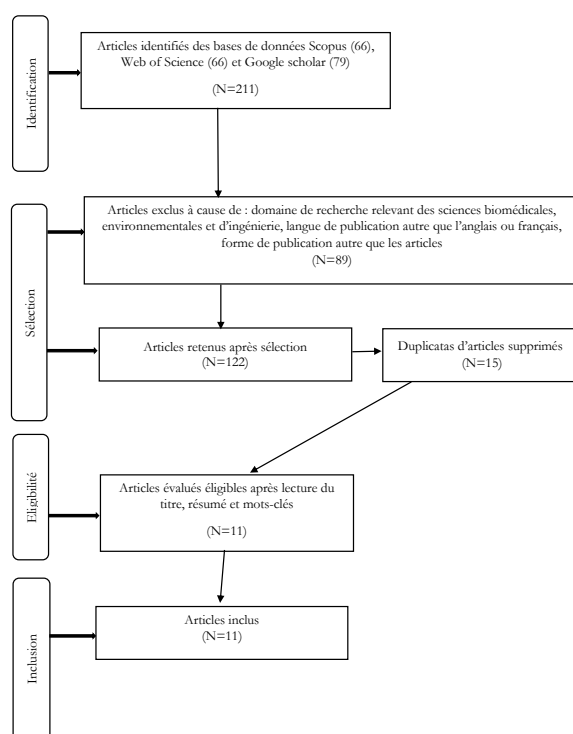
- Domaine de recherche appartenant au champ de recherche des sciences biomédicales, environnementales, d'ingénierie, de psychologie et sociologie appliquées
- Langue de publication autre que le français ou l'anglais
- Forme de publication scientifique autre que des articles de revue

Nous avons procédé également à l'exclusion des duplicatas d'articles qui étaient de l'ordre de 15.

En dernier lieu, après avoir lu les titres, les mots clés et vérifié les résumés, 11 articles ont été retenus, puisqu'ils permettent d'apporter explicitement des éléments de réponse à la thématique traitée.

Ci-après l'organigramme qui résume la méthodologie adoptée (Figure n° 1)

Figure 1 : Organigramme du processus de recherche (Source : élaboré par nos soins)



3. Résultats

Le tableau suivant met en évidence les principaux cadres théoriques mobilisés, les méthodologies employées ainsi que les secteurs d'activité des échantillons étudiés.

Tableau 1 : Synthèse des théories, approches méthodologiques et contextes des études incluses

Auteurs	Théorie ou modèle du stress mobilisée	Stresseur lié au rôle étudié	Théorie ou modèle du bien-être subjectif	Théorie du lien	Méthodologie de recherche	Secteur d'activité
(Yu et al., 2025)	Modèle JD-R (Bakker & Demerouti, 2007)	Surcharge de rôle	-	Théorie COR (Hobfoll, 1989)	Méta-analyse basée sur 126 articles, 13 thèses de doctorat et 4 articles de conférence. 2 articles concernent l'impact de la surcharge de rôle sur l'affect négatif et la satisfaction dans la vie)	-
(Wach et al., 2021)	CHSF (Lepine et al., 2005)	L'étude a mis l'accent sur les stressseurs-obstacles qui incluent les	-	CHSF	Etude quantitative sur 55 entrepreneurs en Allemagne	Différents secteurs

		stresseurs liés au rôle				
(Lerman et al., 2021)	CHSF (Cavanaugh et al., 2000 ; Lepine et al., 2005)	Même cas que l'étude précédente	-	CHSF	Méta-analyse sur 38 articles	-
(Stephan, 2018)	La théorie des rôles (Kahn et al., 1964)	Ambiguïté, conflit et surcharge de rôle	-	-	Revue systématique sur 144 études dont 6 sur les facteurs liés au rôle	-Différents secteurs non précisés
(Schonfeld et Mazzola., 2015)	-	Ambiguïté de rôle	-	-	Qualitative sur 54 travailleurs indépendants aux états unis	Différents secteurs non précisés
(George et Hamilton., 2011)	-	Ambiguïté, conflit et surcharge de rôle	-	-	Revue de littérature se focalisant sur les propriétaires de petites entreprises)	-
(Wincent et Örtqvist., 2011)	La théorie des rôles (Kahn et al., 1964)	Ambiguïté de rôle	-	CHSF et le modèle job-demand/control (Karasek, 1979)	Etude longitudinale sur 3 ans concernant 72 créateurs de jeunes entreprises dans la Suède	-Différents secteurs non précisés
(Örtqvist et Wincent., 2010)	The stressor-strain paradigm (Koeske & Koeske, 1993) ; la théorie des rôles (Kahn et al., 1964 ; Katz & Kahn, 1978)	Ambiguïté, conflit et surcharge de rôle	-	La COR	Etude longitudinale sur 282 propriétaires-managers de nouvelles entreprises en Suède	-Différents secteurs non précisés
(Wincent et Örtqvist., 2009)	La théorie des rôles (Kahn et al., 1964 ; Katz & Kahn, 1978)	Ambiguïté, conflit et surcharge de rôle	-	-	Etude quantitative sur 282 créateurs de nouvelles entreprises en Suède	Différents secteurs non précisés
(Wincent et al., 2008)	La théorie des rôles (Kahn et al., 1964 ; Katz & Kahn, 1978)	Ambiguïté, conflit et surcharge de rôle	-	-	Etude longitudinale sur 2 ans concernant 116 créateurs de jeunes entreprises (entrepreneurs) en Suède	Différents secteurs non précisés
(Tetrick et al., 2000)	The stressor-strain paradigm (Koeske & Koeske, 1993)	Ambiguïté, conflit de rôle	-	The stressor-strain paradigm (Koeske & Koeske, 1993)	Etude quantitative sur 75 propriétaires d'entreprises à Michigan aux Etats-Unis	Non précisés

(Begley, 1994)	-	Surcharge de rôle	-	-	Quantitative sur 235 managers-propriétaires au Nord des Etats-Unis	Différents secteurs (industriel, services, commerce)
----------------	---	-------------------	---	---	--	--

Source : *Elaboré par nos soins*

Sur 211 publications scientifiques initialement identifiées, 11 articles ont fait l'objet de notre étude. Parmi ces 11 articles, 8 correspondent à des recherches primaires (quantitative, qualitative et longitudinale), couvrant trois pays : les Etats-Unis (Begley, 1994 ; Schonfeld et Mazzola., 2015 ; Tetrick et al., 2000), la Suède (Wincent et ÖRtqvist., 2011 ; Wincent et al., 2008 ; Wincent et ÖRtqvist., 2009 ; ÖRtqvist et Wincent., 2010) et l'Allemagne (Wach et al., 2021). Par ailleurs, 2 articles relèvent de méta-analyses (Yu et al., 2025, Lerman et al., 2021), tandis que l'article de George et Hamilton (2011) est une revue de littérature narrative.

Les 11 articles sélectionnés s'échelonnent chronologiquement de 1994 à 2025, illustrant à la fois l'ancienneté et la continuité de l'intérêt scientifique pour l'étude de l'influence des facteurs de stress liés au rôle sur le bien-être subjectif des entrepreneurs.

Le tableau subséquent illustre la manière dont les stressseurs liés au rôle influencent le bien-être subjectif et ses dimensions, sur la base des travaux sélectionnés.

Tableau 2 : L'impact des stressseurs liés au rôle sur le bien-être subjectif des entrepreneurs

Stresseurs liés au rôle/Dimension du bien-être subjectif	Affect positif	Affect négatif	Satisfaction dans la vie	Bien-être subjectif
(1) Ambiguïté de rôle	(Wincent et ÖRtqvist., 2011): -	(Schonfeld et Mazzola., 2015): + (Wincent et al., 2008): + (Tetrick et al., 2000): +		
(2) Surcharge de rôle		(Yu et al., 2025) : 0 (Begley, 1994) : + (Wincent et al., 2008) : +	(Yu et al., 2025): 0	
(3) Conflit de rôle				
Les 3 facteurs combinés		(George et Hamilton., 2011): + (ÖRtqvist et Wincent., 2010): + (Wincent et Örtqvist., 2009): +	(Wincent et Örtqvist., 2009): -	(Wach et al., 2021) : - (Lerman et al., 2021) : - (Stephan, 2018) : -

Source : *Elaboré par nos soins*

Il importe de souligner que le signe + désigne impact positif ; - : impact négatif et 0 aucun impact

Le tableau ci-dessus présente une synthèse des onze articles sélectionnés examinant l'influence des facteurs de stress liés au rôle sur le bien-être subjectif des entrepreneurs. Ces articles abordent les stressseurs liés au rôle, reconnus comme facteurs de stress professionnel faisant partie intégrante du quotidien des entrepreneurs. Trois facteurs principaux sont analysés : ambiguïté, conflit et surcharge de rôle. Ces recherches mettent l'accent sur le bien-être subjectif des entrepreneurs soit en se concentrant sur une de ses dimensions spécifiques (affect positif, affect négatif, satisfaction dans la vie), soit sur ce concept de manière générale.

Les études empiriques conduites mobilisent des échantillons composés d'entrepreneurs situés à deux phases principales de leur processus entrepreneurial (démarrage ou développement). La taille de ces échantillons est comprise entre 54 et 282 entrepreneurs. Majoritairement, les études ne se sont pas

focalisées sur un secteur d'activité bien défini. En effet, les échantillons choisis opèrent dans différents secteurs (industrie, commerce, services, technologie, fabrication). De surcroît, l'analyse des résultats n'a révélé aucune différence notable par rapport à la phase du processus entrepreneurial, ce qui suggère que l'impact des stressors liés au rôle est relativement stable, indépendamment de la phase dans laquelle se situent les entreprises créées.

➤ Les effets de l'ambiguïté de rôle sur les dimensions du bien-être subjectif des entrepreneurs

Nous remarquons que les trois études (Schonfeld & Mazzola, 2015 ; Wincent et al., 2008 ; Tetrick et al., 2000) ayant mis en évidence l'impact de l'ambiguïté de rôle sur l'affect négatif ont trouvé qu'il s'agit d'un impact positif de sorte que ce stressor augmente l'intensité des émotions négatives ressenties. Toutefois, il réduit les émotions positives éprouvées par les entrepreneurs.

➤ Les effets de la surcharge de rôle sur les dimensions du bien-être subjectif des entrepreneurs

Sur trois recherches évaluant spécifiquement l'effet de la surcharge de rôle sur l'affect négatif, deux recherches soulignent un impact négatif, alors qu'une étude (Yu et al., 2025), ne rapporte aucun effet significatif. Cette même étude indique également qu'aucun effet n'a été observé sur la satisfaction dans la vie des entrepreneurs.

➤ Les effets des stressors liés au rôle sur le bien-être subjectif des entrepreneurs

Les trois études (George et Hamilton., 2011 ; Örtqvist et Wincent., 2010 ; Wincent et Örtqvist., 2009), évaluant simultanément l'influence des trois stressors liés au rôle (ambiguïté, conflit et surcharge de rôle) montrent qu'ils augmentent l'affect négatif ressenti par les entrepreneurs. À l'inverse, l'étude (Wincent et Örtqvist., 2009) portant sur ces mêmes facteurs révèle un effet négatif sur la satisfaction dans la vie des entrepreneurs.

Les trois études (Wach et al., 2021 ; Lerman et al., 2021 ; Stephan, 2018) ayant mis en exergue l'impact de l'ambiguïté, du conflit et de la surcharge de rôle démontrent qu'ils nuisent au bien-être subjectif des entrepreneurs.

4. Discussion

Cette revue systématique a porté sur 11 articles publiés entre 1994 et 2025 relevant essentiellement des sciences de gestion, de la sociologie et psychologie pluridisciplinaires. Lorsqu'ils abordent les stressors liés au rôle des entrepreneurs, les articles examinés se réfèrent principalement à trois facteurs : l'ambiguïté, le conflit et la surcharge de rôle. Cela reflète l'ancrage de ces travaux dans la théorie du stress lié au rôle (Kahn et al., 1964) qui considère ces trois éléments comme déterminants majeurs du stress professionnel lié aux rôles assumés au sein d'une organisation. Se rapportant aux dimensions du bien-être subjectif, ces travaux s'appuient majoritairement sur l'approche hédonique du bien-être. Cette dernière se concentre sur les jugements cognitifs et affectifs portés sur la vie de l'individu. En effet, cette approche a été opérationnalisée par la notion du bien-être subjectif (Diener, 1984), qui est fréquemment utilisée dans la littérature scientifique (Granillo Velasco et al., 2024 ; Lent et Brown., 2008).

Les résultats issus des études examinées révèlent une divergence concernant l'impact de la surcharge de rôle sur deux dimensions précises : l'affect négatif et la satisfaction dans la vie. Alors que la méta-analyse menée par Yu et al. (2025) conclut que la surcharge de rôle n'exerce aucun effet ni sur l'affect négatif ni sur la satisfaction dans la vie des entrepreneurs, deux études quantitatives (Begley, 1994 et Wincent et al., 2008), suggèrent que ce stressor augmente la fréquence et l'intensité de l'affect négatif. Cette discordance pourrait être expliquée par les différences socio-culturelles des échantillons étudiés. À cet égard, les entrepreneurs siégeant dans des pays qui encouragent l'initiative entrepreneuriale peuvent ne pas être impactés par le stress professionnel associé au rôle. Ces pays sont en mesure de dispenser des formations psychologiques et des aides financières pour soutenir les créateurs d'entreprises.

La majorité des travaux examinés aboutissent à une conclusion convergente, selon laquelle les stressors liés au rôle (ambiguïté, conflit et surcharge de rôle) agissent de manière négative sur le bien-être subjectif des entrepreneurs. Ces constats corroborent les théories initialement mentionnées notamment la conservation de ressources, challenge-hindrance stressors et le modèle JD-R. Ces

théories et modèles postulent qu'au milieu professionnel, ces 3 stressors liés au rôle ont des effets délétères sur le bien-être subjectif puisqu'ils augmentent la fréquence et l'intensité des émotions négatives, réduisent celles des émotions positives et nuisent à la satisfaction dans la vie des travailleurs. Cela restitue la réalité de l'entrepreneuriat qui se caractérise par l'incertitude et l'implication socio-professionnelle dans des environnements complexes (Dunham et al., 2008 ; Ng, 2013). Ces éléments font que les entrepreneurs ne disposent pas d'informations claires qui déterminent leurs responsabilités spécifiques et les modalités par lesquelles ces créateurs d'entreprises peuvent remplir leur rôle. Ces situations les exposent au stress professionnel lié à l'ambiguïté de rôle. Par ailleurs, gérer les finances de son entreprise, ses ressources humaines, ses opérations commerciales, logistiques, légales ainsi que son développement de manière simultanée, confronte les entrepreneurs au stress professionnel associé à la surcharge de rôle. D'autre part, ils sont amenés à concilier les attentes et intérêts des investisseurs, fournisseurs, clients et employés. Les demandes divergentes de ces acteurs entraînent le conflit de rôle puisqu'ils ne parviennent pas à satisfaire les requêtes de ces parties prenantes. Ces situations stressantes marquées par l'ambiguïté, l'ambivalence et l'irréalisabilité rendent les entrepreneurs insatisfaits. Elles sont également susceptibles d'accroître les émotions négatives comme la frustration, la colère et l'épuisement émotionnel, tout en limitant l'expérience d'émotions positives telles que la joie et la fierté. Ces constats sont en cohérence avec les principaux fondements théoriques de cette revue.

Sur le plan théorique, ce travail de recherche contribue à la structuration d'un champ marqué par une dispersion des travaux empiriques. En outre, il met en évidence l'impact négatif des facteurs du stress liés au rôle sur le bien-être subjectif des entrepreneurs. Ce résultat converge avec les cadres théoriques se concentrant sur cette problématique. Or, les études empiriques restent insuffisantes. L'exploration d'autres contextes entrepreneuriaux serait intéressante dans la mesure où elle permettrait aux chercheurs de comparer les pays développés à ceux émergents ainsi que de tester la validité externe des résultats antérieurs.

Conclusion

Ce présent travail de recherche a pour but de proposer une revue systématique des travaux s'intéressant à l'étude de l'influence des stressors liés au rôle sur le bien-être subjectif dans le contexte entrepreneurial.

L'attention accordée à cette problématique a augmenté progressivement de 1994 à 2025. Cette revue systématique de littérature a porté sur 11 articles. Il ressort des résultats obtenus que ces facteurs de stress professionnel influencent négativement le bien-être subjectif des entrepreneurs. L'ambiguïté de rôle apparaît comme facteur fréquemment étudié tandis que le conflit de rôle demeure relativement sous-exploré. Toutefois, notre travail a des limites. Elles résident dans le nombre réduit de bases de données (Scopus, Web Of Science et Google scholar) consultées ainsi que celui des articles sélectionnés. Par conséquent, seules 11 recherches ont fait l'objet de notre revue, ce qui peut restreindre la représentativité des résultats.

Il convient de signaler que nous avons constaté l'absence d'études se concentrant exclusivement sur l'impact du conflit de rôle sur le bien-être subjectif des entrepreneurs. Nous encourageons les recherches futures de tenir compte de cet aspect. En outre, nous les incitons à explorer d'autres contextes notamment celui africain marqué par un manque d'études empiriques qui traitent de notre problématique. Par ailleurs, il serait opportun de se focaliser sur un secteur bien déterminé comme celui industriel. De plus, l'examen de cette problématique auprès d'entrepreneurs se situant dans diverses phases du processus entrepreneurial constitue un axe à approfondir. Le but est donc de comparer le niveau de stress lié au rôle et son impact sur non seulement le bien-être subjectif mais aussi sur le bien-être psychologique des créateurs d'entreprises.

Bibliographie

Références des articles scientifiques

Bakker, A. B., & Demerouti, E. (2007). The Job Demands-Resources model: State of the art. *Journal of Managerial Psychology*, 22(3), 309-328. <https://doi.org/10.1108/02683940710733115>

- Begley, T. M. (1994). Expressed and suppressed anger as predictors of health complaints. *Journal of Organizational Behavior*, 15(6), 503-516. <https://doi.org/10.1002/job.4030150603>
- Cavanaugh, M. A., Boswell, W. R., Roehling, M. V., & Boudreau, J. W. (2000). *An Empirical Examination of Self-Reported Work Stress Among U.S. Managers.* context of work. *Journal of career assessment*, 16(1), 6-21.
- Diener, E. (1984). Subjective well-being. *Psychological bulletin*, 95(3), 542.
- Dijkhuizen, J., Gorgievski, M., van Veldhoven, M., & Schalk, R. (2018). Well-being, personal success and business performance among entrepreneurs: A two-wave study. *Journal of Happiness Studies*, 19(8), 2187-2204.
- Dunham, L., McVea, J., & Freeman, R. E. (2008). Entrepreneurial wisdom: incorporating the ethical and strategic dimensions of entrepreneurial decision-making. *International Journal of Entrepreneurship and Small Business*, 6(1), 8-19.
- George, M., & Hamilton, E. (2011). Entrepreneurial satisfaction: Job stressors, coping and well-being among small business owner managers. *Human Resource Management in Small Business*.
- Granillo Velasco, A. D., Zepeda Goncen, G. D., & Sánchez Aragón, R. (2024). Evaluation of the psychometric properties of the Satisfaction with Life, Positive and Negative Experience, and Prosperity Scales in a Mexican population. *Acta Colombiana de Psicología*, 27(2).
- Han, Y., Wang, M., & Dong, L. (2014). Role Conflict and the Buffering Effect of Proactive Personality Among Middle Managers. *Social Behavior and Personality: An International Journal*, 42(3), 473-486. <https://doi.org/10.2224/sbp.2014.42.3.473>
- Hessels, J., Rietveld, C. A., & van der Zwan, P. (2018). Self-employment and work-related stress: The mediating role of job control and job demand. *Journal of Business Venturing*, 33(4), 487-513.
- Hobfoll, S. E. (1989). Conservation of resources: A new attempt at conceptualizing stress. *American Psychologist*, 44(3), 513-524. <https://doi.org/10.1037/0003-066X.44.3.513>
- Isbell, L. M., & Lair, E. C. (2020). Positive and negative affective states, assessment of. *The Wiley Encyclopedia of Personality and Individual Differences: Measurement and Assessment*, 237-241.
- Karasek Jr, R. A. (1979). Job demands, job decision latitude, and mental strain: Implications for job redesign. *Administrative science quarterly*, 285-308.
- Koeske, G. F., & Koeske, R. D. (1993). A Preliminary Test of a Stress-Strain-Outcome Model for Reconceptualizing the Burnout Phenomenon. *Journal of Social Service Research*, 17(3-4), 107-135. https://doi.org/10.1300/J079v17n03_06
- Lent, R. W., & Brown, S. D. (2008). Social cognitive career theory and subjective well-being in the
- LePine, M. A. (2022). The challenge-hindrance stressor framework: An integrative conceptual review and path forward. *Group & Organization Management*, 47(2), 223-254.
- Lerman, M. P., Munyon, T. P., & Williams, D. W. (2021). The (not so) dark side of entrepreneurship: A meta-analysis of the well-being and performance consequences of entrepreneurial stress. *Strategic Entrepreneurship Journal*, 15(3), 377-402. <https://doi.org/10.1002/sej.1370>
- Lesener, T., Gusy, B., & Wolter, C. (2019). The job demands-resources model: A meta-analytic review of longitudinal studies. *Work & Stress*, 33(1), 76-103.
- Manchiraju, S., Akbari, M., & Seydavi, M. (2024). Is entrepreneurial role stress a necessary condition for burnout? A necessary condition analysis. *Current Psychology*, 43(5), 4766-4778.
- Neuhaus, C., Neuhaus, E., Asher, A., & Wrede, C. (2006). The depth and breadth of Google Scholar: An empirical study. *portal: Libraries and the Academy*, 6(2), 127-141.
- Ng, D. (2013). Seeing through the fog of ambiguity: Entrepreneurial judgments under decision settings of complexity. *Human Systems Management*, 32(1), 57-66.
- Nikolaev, B., Boudreaux, C. J., & Wood, M. (2020). Entrepreneurship and Subjective Well-Being: The Mediating Role of Psychological Functioning. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 44(3), 557-586. <https://doi.org/10.1177/1042258719830314>

- Örtqvist, D., & Wincent, J. (2010). Role Stress, Exhaustion, and Satisfaction: A Cross-Lagged Structural Equation Modeling Approach Supporting Hobfoll's Loss Spirals. *Journal of Applied Social Psychology, 40*(6), 1357-1384. <https://doi.org/10.1111/j.1559-1816.2010.00621.x>
- Pindek, S., Meyer, K., Valvo, A., & Arvan, M. (2024). A dynamic view of the Challenge-Hindrance Stressor Framework: A meta-analysis of daily diary studies. *Journal of Business and Psychology, 39*(5), 1107-1125.
- Podsakoff, N. P., Freiburger, K. J., Podsakoff, P. M., & Rosen, C. C. (2023). *Laying the Foundation for the Challenge-Hindrance Stressor Framework 2.0*.
- Podsakoff, N. P., LePine, J. A., & LePine, M. A. (2007). Differential challenge stressor-hindrance stressor relationships with job attitudes, turnover intentions, turnover, and withdrawal behavior: A meta-analysis. *Journal of Applied Psychology, 92*(2), 438-454. <https://doi.org/10.1037/0021-9010.92.2.438>
- Schonfeld, I. S., & Mazzola, J. J. (2015). A qualitative study of stress in individuals self-employed in solo businesses. *Journal of Occupational Health Psychology, 20*(4), 501-513. <https://doi.org/10.1037/a0038804>
- Sherman, C. L., Randall, C., & Kauanui, S. K. (2016). Are you happy yet? Entrepreneurs' subjective well-being. *Journal of Management, Spirituality & Religion, 13*(1), 7-23. <https://doi.org/10.1080/14766086.2015.1043575>
- Shir, N., Nikolaev, B. N., & Wincent, J. (2019). Entrepreneurship and well-being: The role of psychological autonomy, competence, and relatedness. *Journal of Business Venturing, 34*(5), 105875. <https://doi.org/10.1016/j.jbusvent.2018.05.002>
- Singh, V. K., Singh, P., Karmakar, M., Leta, J., & Mayr, P. (2021). The journal coverage of Web of Science, Scopus and Dimensions: A comparative analysis. *Scientometrics, 126*(6), 5113-5142.
- Stephan, U. (2018). Entrepreneurs' Mental Health and Well-Being: A Review and Research Agenda. *Academy of Management Perspectives, 32*(3), 290-322. <https://doi.org/10.5465/amp.2017.0001>
- Stephan, U. (2018). Entrepreneurs' Mental Health and Well-Being: A Review and Research Agenda.
- Tetrick, L. E., Slack, K. J., Da Silva, N., & Sinclair, R. R. (2000). A comparison of the stress-strain process for business owners and nonowners: Differences in job demands, emotional exhaustion, satisfaction, and social support. *Journal of Occupational Health Psychology, 5*(4), 464-476. <https://doi.org/10.1037/1076-8998.5.4.464>
- Tisu, L., Virgă, D., & Taris, T. (2023). Entrepreneurial well-being and performance: antecedents and mediators. *Frontiers in Psychology, 14*, 1112397.
- Tranfield, D., Denyer, D., & Smart, P. (2003). Towards a methodology for developing evidence-informed management knowledge by means of systematic review. *British journal of management, 14*(3), 207-222.
- Turnalar-Çetinkaya, N., & İslamoğlu, G. (2022). Entrepreneurial Well-being: An Exploratory Study for Positive Entrepreneurship. *Entrepreneurship Research Journal, 14*(2), 797-835. <https://doi.org/10.1515/erj-2022-0008>
- Wach, D., Schermuly, C. C., Kirschbaum, C., & Wegge, J. (2024). How stressful is firm insolvency? Self-reported, biological, and physiological indicators of entrepreneurs' well-being. *BRQ Business Research Quarterly, 23409444241301063*. <https://doi.org/10.1177/23409444241301063>
- Wach, D., Stephan, U., Gorgievski, M. J., & Wegge, J. (2020). Entrepreneur's achieved success: developing a multi-faceted measure. *International Entrepreneurship and Management Journal, 16*(3), 1123-1151.
- Wach, D., Stephan, U., Weinberger, E., & Wegge, J. (2021). Entrepreneurs' stressors and well-being: A recovery perspective and diary study. *Journal of Business Venturing, 36*(5), 106016. <https://doi.org/10.1016/j.jbusvent.2020.106016>
- White, J. V., & Gupta, V. K. (2020). Stress and Well-Being in Entrepreneurship: A Critical Review and Future Research Agenda. In P. L. Perrewé, P. D. Harms, & C.-H. Chang (Eds.), *Research in Occupational Stress and Well Being* (p. 65-93). Emerald Publishing Limited. <https://doi.org/10.1108/S1479-355520200000018004>

- Wiklund, J., Nikolaev, B., Shir, N., Foo, M.-D., & Bradley, S. (2019). Entrepreneurship and well-being: Past, present, and future. *Journal of Business Venturing*, 34(4), 579-588. <https://doi.org/10.1016/j.jbusvent.2019.01.002>
- Wincent, J., & Örtqvist, D. (2011). Examining Positive Performance Implications of Role Stressors by the Indirect Influence of Positive Affect: A Study of New Business Managers: POSITIVE PERFORMANCE IMPLICATIONS OF ROLE STRESSORS. *Journal of Applied Social Psychology*, 41(3), 699-727. <https://doi.org/10.1111/j.1559-1816.2011.00733.x>
- Wincent, J., & Örtqvist, D. (2009). A Comprehensive Model of Entrepreneur Role Stress Antecedents and Consequences. *Journal of Business and Psychology*, 24(2), 225-243. <https://doi.org/10.1007/s10869-009-9102-8>
- Wincent, J., Örtqvist, D., & Drnovsek, M. (2008). The entrepreneur's role stressors and proclivity for a venture withdrawal. *Scandinavian Journal of Management*, 24(3), 232-246. <https://doi.org/10.1016/j.scaman.2008.04.001>
- Xia, L., Han, Q., & Zhang, W. (2020). Entrepreneurial passion, entrepreneurial perseverance, and new enterprise performance: Evidence from china. *Social Behavior and Personality: an international journal*, 48(6), 1-9.
- Yu, X., Meng, X., Stockdall, K., Lanivich, S. E., & Cao, G. (2025). A meta-analysis of the antecedents of entrepreneurial well-being. *Journal of Business Research*, 200, 115588. <https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2025.115588>
- Yu, Y., Lau, J. T., & Lau, M. M. (2023). Development and validation of the conservation of resources scale for COVID-19 in the Chinese adult general population. *Current Psychology*, 42(8), 6447-6456.

Références d'ouvrages

- Kahn, R. L., Wolfe, D. M., Quinn, R. P., Snoek, J. D., & Rosenthal, R. A. (1964). Organizational stress: Studies in role conflict and ambiguity.
- Katz, D., & Kahn, R. L. (1978). *The social psychology of organizations* (Vol. 2, p. 528). New York: wiley.

Références des chapitres d'ouvrages

- Proctor, C. (2014). Subjective Well-Being (SWB). In A. C. Michalos (Éd.), *Encyclopedia of Quality of Life and Well-Being Research* (p. 6437-6441). Springer Netherlands. https://doi.org/10.1007/978-94-007-0753-5_2905